

CB CONTINUE SA PRÉPARATION DÈS AUJOURD'HUI AU TROPHÉE SARTHE/PAYS DE LA LOIRE

A priori, ça va jouer à Sablé !

Élite. Dans l'attente de résultats de tests Covid, tout est mis en œuvre pour accueillir Le Mans, Cholet et Orléans, ce week-end.

Ayant volontairement descendu la jauge maximale quotidienne du tournoi à 300 personnes, équipes comprises, alors que la salle Georges-Mention peut en contenir trois fois plus, les organisateurs sablois n'attendaient qu'une chose hier en fin d'après-midi : le feu vert préfectoral pour accueillir du public, la Sarthe étant toujours en zone rouge par rapport au coronavirus. N'ayant pas ménagé leurs efforts pour la bonne tenue de leur tournoi d'avant-saison regroupant de vendredi à dimanche Cholet, Le Mans et Orléans, le président Jean-Pierre Joachim et son équipe se voulaient optimistes.



Antoine Eito, meneur du MSB.

PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT.

Narace et Soko forfaits. Alors qu'il a repris le basket avec parcimonie afin de tester son poignet, tout en minimisant les oppositions pour l'instant, Williams Narace ne pourra évidemment pas participer au Tournoi de Sablé. Idem pour Ovie Soko qui n'a pas du tout repris le ballon, sa cheville n'étant toujours pas stabilisée. En revanche, les deux blessés du MSB pourraient reprendre avec le groupe la semaine prochaine.

Résultats au compte-gouttes. Alors qu'ils ont tous repassé des tests de dépistage du Covid-19 lundi matin, staff et joueurs du MSB n'avaient pas encore reçu l'intégralité des résultats hier soir. Au MSB, seul le médecin reçoit l'intégralité des résultats envoyés individuellement. Bonne

nouvelle en revanche, le joueur testé positif était passé dans le négatif.

La Jeep Élite sur L'Équipe ? Avec la fin prématurée de la saison 2019/2020, RMC Sport avait décidé de mettre un terme à son contrat de diffusion qui le liait depuis 2015 à la Ligue Nationale de Basket. Depuis cette date, Alain Béral cherchait un diffuseur. Un accord était en passe d'être signé début juillet mais le projet avait capoté. Certains clubs français étaient enclins à disposer de moins de ressources TV pour tenter de conserver une visibilité maximale, éventuellement sur une chaîne non cryptée. Si l'accord avec la chaîne L'Équipe évoqué, hier, par *lequipe.fr* est signé, cela serait une bonne nouvelle pour une discipline qui cherche sa place sur les grilles des diffuseurs.

Quest France – Jeudi 10 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet Basket. Le trophée six ans après ?

Cholet arrive à Sablé-sur-Sarthe avec quatre victoires au compteur, en ayant battu le MSB et Orléans Loiret basket, lors du tout nouveau trophée Pays de la Loire à Cholet. De quoi avoir la pancarte de favori avant le début du trophée ? « Non on est encore dans la préparation », tempère Erman Kunter, l'entraîneur du Cholet Basket. « On continue à travailler, on est en train de mettre les choses en place. On n'a pas beaucoup de répétitions, pas beaucoup de matchs, comme c'est le cas pour toutes les équipes. Mais on sera prêt pour le championnat », assure le coach.

Cette saison le Cholet Basket tentera « de terminer le plus haut possible. Hormis l'ASVEL qui semble au-dessus pendant cette préparation et sur le papier, le championnat est ouvert. »

« On aime beaucoup venir jouer à Sablé »

Il estime que cette période « est compliquée pour les joueurs. On a récupéré nos Américains tardivement. On est pour l'instant plus sur du travail physique. » Il a cependant hâte de jouer le premier match contre Le Mans. Erman Kunter est un habitué de la salle Georges Mention. « C'est tournoi très traditionnel. Le public connaît très bien le basket. On aime beaucoup venir jouer à Sablé. C'est peut-être où il y a la meilleure ambiance pour les matchs de présaison. »

D'ailleurs, Erman Kunter a un vœu cher qu'ont probablement beaucoup d'entraîneurs. « J'espère qu'on va pouvoir jouer très rapidement dans des conditions normales. La présence du public permet d'améliorer les performances », affirme-t-il.

T.C.

L'Écho Fléchois – Jeudi 10 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Nwamu et Collins sous surveillance ?



Chauncey Collins. PHOTO: M. DURIGNEUX

Une bonne nouvelle pour commencer. Tous les tests Covid réalisés mercredi par les Choletais, staff et joueurs, sont revenus négatifs. L'entraîneur Erman Kunter dispose donc d'un effectif au complet pour disputer ses cinquième et sixième matchs de présaison, ce soir puis demain à Sablé.

Ce soir, les Choletais se mesureront au Mans. Demain, ils retrouveront Orléans, un adversaire qu'ils ont déjà dominé le 29 août à La Meilleraie (75-69) et qu'ils iront défier en ouverture de Jeep Élite le 26 septembre dans le Loiret. « En général, à cette période de la préparation,

je demande aux gars de mettre en application tout ce que nous avons travaillé les jours précédents à l'entraînement. Là, avec le retard pris, nous avons accéléré le programme. Nous avons donc mis en place des systèmes des deux côtés du terrain. Je serai attentif à l'évolution des gars », annonce Kunter.

Même si son équipe a jusque-là remporté ses quatre premières sorties amicales, le technicien franco-turc sera également très attentif aux productions individuelles des deux joueurs les plus en retard en termes d'intégration. Il est là question de l'arrière-meneur américain Chauncey Collins et plus encore de l'ailier nigérian Ike Nwamu qui semblent véritablement peiner à apporter du positif au collectif choletais.

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 septembre 2020

Le préparateur physique n'est pas un magicien

Amical. Cholet - Le Mans, à Sablé ce soir (20 h). Romain Palussière, le préparateur physique de CB, est habitué à jouer un rôle de composition. Un peu plus aujourd'hui qu'hier.

L'intersaison a été longue, très longue. Inédite même et pour un préparateur physique, cela aurait pu prendre des allures de casse-tête à l'heure de la rentrée des troupes. Pour Romain Palussière, le préposé à cette mission à CB, il n'en a rien été. « **Les joueurs ont notamment pratiqué du 3x3 sur les dernières semaines avant de prendre l'entraînement collectivement. Ils s'étaient tous entraînés de manière individuelle et ils sont arrivés à Cholet en forme. À l'exception de Terrell Parks qui disposait de conditions plus compliquées : il avait quatre petits kilos de trop qu'il a bien vite perdus.** »

Tout est dans l'ajustement

Pour beaucoup, l'été avait été studieux. « **Certains retournent dans leur université, d'autres ont leur coach. Quand je les ai récupérés à Cholet, je n'ai pas besoin de mettre en place de programme spécifique. Je travaille avec une base qui se répète chaque début de saison. Après, je procède toujours à des ajustements.** » Romain Palussière n'est pas un magicien. Même s'il agit sur le physique, il n'a pas les moyens de muer un âne en cheval de course du jour au lendemain. « **Je n'ai pas trop de temps pour cela sauf pour les plus**



Dans l'ombre d'Erman Kunter, Romain Palussière (2^e à gauche sur le banc) veille sur les performances physiques des Choletais.

1 PHOTO : GEORGES MESNAGER

jeunes qui évoluent au sein de l'académie. Il faudrait des heures et des heures pour façonner une équipe. »

Là, avec la pandémie, la reprise s'est faite « en douceur », sans brus-

quer les choses. « **Il n'était pas question de partir pied au plancher pour après le payer plus tard. Il a fallu aussi gérer l'arrivée des joueurs au jour le jour. Il a fallu en permanence réa-**

juster les choses tout en gardant à l'esprit qu'il fallait faire évoluer certains plus vite que d'autres. » Une même partition mais onze pianos différents pour une même symphonie !

Et puis la lessiveuse du calendrier n'offre pas que très rarement de la stabilité. C'est encore plus vrai cette saison avec la participation à la BCL. Alors Romain jongle. Avec la carotte et parfois le bâton. « **Il est parfois compliqué d'expliquer à certains joueurs US que la prépa physique n'est pas qu'une activité estivale. D'autres affichent une plus grosse motivation.** » Les généralités ne sont pas de mise. À CB comme ailleurs. « **Un garçon comme Jonathan Rousseau est un gros bosseur qui faisait jusqu'à deux séances par jour. Trevor Hughes, physiquement, c'était un gros travailleur mais ce n'est pas forcément un gage de réussite sur le terrain. Parfois, je suis obligé d'aller en chercher certains... Un garçon comme Karlton Dimanche a fini par comprendre les nécessités de la préparation physique. Le risque peut être de bien commencer et de se laisser aller par la suite.** » Le préparateur veille. Attentif. « **Il y a un minimum à faire.** »

Stéphane BOIS.

Quest France – Vendredi 11 septembre 2020

Le Nigérian Ike Nwamu d'ores et déjà sur la sellette

Toujours se méfier des chiffres ! Sur le papier, Ike Nwamu était annoncé à 1,96 m alors que dans la réalité, le garçon fait sans doute au moins cinq centimètres de moins. Sur le papier toujours, avec 7 points marqués en 9 minutes à la mi-temps dimanche contre Quimper, le Nigérian avait plutôt réussi une bonne entame de match. Dans les faits pourtant, l'ailier a beaucoup joué pour lui et à contre-temps, en shootant souvent de loin et sans grande réussite (1/6 à 3 points).

Une question de « complémentarité »

Il suffit d'ailleurs de regarder la feuille de stats finale pour comprendre qu'Erman Kunter n'a pas du tout apprécié. Le joueur de 27 ans n'a jamais remis les pieds sur le parquet en deuxième mi-temps ! Alors Ike

Nwamu, qui était la première recrue de l'été choletais, sera-t-il aussi le premier à s'en aller ? Ce n'est pas impossible.

« **Il n'y a rien d'acté pour le moment, mais on réfléchit à son avenir** », reconnaît le coach Kunter, sans trop s'étendre sur le sujet. « **Je ne veux pas juger le joueur mais sa complémentarité avec le groupe** », réagit pour sa part le directeur Thierry Chevrier, qui reconnaît que les dirigeants planchent sur un plan B.

Sur les quatre premiers matches de préparation, le Nigérian tourne à 26 % d'adresse globale (9/34), et à 19 % seulement à trois points (19 %). Dans la mesure où il n'est pas particulièrement doué en pénétration ni forcément un grand défenseur, on imagine que Cholet Basket lui ouvrira volontiers les portes si ses représentants lui

trouvent un point de chute ailleurs. Mais rien n'est moins sûr évidemment. On se souvient par exemple que Jonathan Arledge avait été sur la sellette l'été dernier et qu'il avait finalement fait toute la saison dans les Mauges. Et qu'un temps « coupé », Jalen Riley était bien vite revenu et avait fait mieux que dépanner.

Julien HIPPOCRATE.

Stockton touché mais présent. Le capitaine et meneur de Cholet Basket a été victime d'une petite entorse à la cheville, mercredi, à l'entraînement. Rien de bien méchant a priori puisqu'il tenait sa place dès le lendemain et sera donc sur le parquet, ce soir, à Sablé-sur-Sarthe. Erman Kunter dispose donc de l'ensemble de son groupe.



Ike Nwamu pourrait ne pas s'éterniser dans les Mauges.

1 PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

Quest France – Vendredi 11 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Basket

Un derby test, à Sablé, pour le nouveau MSB

Emmené par le meneur de jeu canadien, Kaza Kajami-Keane, le MSB peaufine sa préparation en affrontant Cholet Basket, ce soir, dans le cadre du Trophée Sarthe Pays de la Loire à Sablé.

PAGESSPORT



Le Maine Libre – Le Mans – Vendredi 11 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Avec Kajami-Keane, le MSB a choisi un autre style à la mène

Le MSB reprend sa préparation ce week-end à Sablé. L'occasion d'observer l'impact de Kaza Kajami-Keane, un meneur au profil bien différent de son prédécesseur, Brandon Taylor.

Tous les ans, en période de recrutement, l'attention se fait toujours particulière autour de l'identité du futur meneur de jeu, véritable dépositaire du projet de l'équipe. Mais dans le monde des postes 1, on trouve de tout. Et cette année, en faisant le choix de signer Kaza Kajami-Keane (26 ans, 1,88 m), le MSB s'est orienté vers un style bien distinct de celui de son prédécesseur, Brandon Taylor. « Il n'y en a pas un de meilleur que l'autre, il y a des profils différents », aime à dire le coach sarthois, Elric Delord.

La différence entre stats et impact

« Kaza est un meneur de jeu d'équipe », explique d'emblée Delord. Comprenez, il possède une palette très variée qui lui permet de s'adapter avant tout aux besoins du moment. « Pour arriver à 15 points et 7 passes décisives de moyenne, Brandon (Taylor) avait forcément beaucoup le ballon en mains, continue le coach. De son côté, Kaza est capable, si on lui demande, de ne jouer aucun ballon en attaque pour lui mais de créer pour d'autres joueurs, de faire la passe décisive ou l'avant-dernière passe, souvent importante mais qu'on ne voit pas dans les stats. Il montrera également l'exemple en défense car il y est investi à 300 %. Il ne s'arrête pas aux stats, du moment que ce qu'il fait rend l'équipe plus performante ».

LE TOURNOI

Le MSB doit valider des progrès

Privé de match la semaine passée en raison de deux cas positifs (joueur et staff), le MSB n'a donc plus joué en match amical depuis ses deux matchs – deux défaites – contre Orléans (80-103) et Nantes (80-81) à la fin août. Heureusement, l'équipe a pu poursuivre l'entraînement. « Entre le Covid et les blessés (Ovie Sko et Williams Narace sont encore forfaités ce week-end), ça n'aide pas, confirme Elric Delord. Maintenant, les joueurs sont bien concentrés et



Kaza Kajami-Keane, un nouveau style à la mène du MSB cette saison.

PHOTO : PHOTO COURRIER DE L'OUEST - ETIENNE LIZAMBARD

Sport de chiffres par excellence, le basket doit aussi savoir s'analyser en prenant du recul. « Il y a une différence entre faire des grosses stats et avoir un vrai impact sur son équipe », souligne Elric Delord. Mais attention, que les supporters adeptes des meneurs-scoreurs se rassurent, Kaza Kajami-Keane peut aussi pren-

dre les choses en mains quand le jeu ou le rendement de l'équipe le demande. « Ce n'est pas un scoreur naturel mais il est capable de le faire, assure l'entraîneur manceau. La preuve, il tournait à plus de 15 points de moyenne en Allemagne car on lui demandait d'aller dans ce sens. Il sera capable de le faire chez nous un soir et celui d'après, rendre 5 points et 2 passes décisives sans pour autant avoir été moins efficace pour l'équipe. Pour lui, il n'y a pas de « moi, je », mais que du « nous » ».

Recherche de complémentarité

Un meneur international canadien choisi sur des bases multiples. « Quand on signe un joueur, il ne faut pas se le cacher, le nerf de la guerre, ça reste le budget, insiste Elric Delord. Il faut trouver le joueur qui aura le meilleur impact au salaire que l'on peut donner. Et clairement, on ne pouvait pas s'aligner sur le prix de Brandon (Taylor) ».

Autre critère prioritaire, l'alchimie avec les autres maillons du groupe. « J'ai parfois refusé des joueurs de gros talent car il aurait été dur qu'ils puissent évoluer avec certains

joueurs qu'on avait sous contrat. Ils n'auraient pas pu être performants ensemble. De même, si on avait gardé Brandon Taylor, il aurait été difficile de faire Scott Bamforth derrière ». L'Américain au passeport kosovar étant étiqueté, lui aussi, comme un gros scoreur.

En attendant d'exploser réellement, comme ses coéquipiers, Kaza Kajami-Keane doit trouver sa place au sein du MSB mais aussi d'une Jeep Elite toujours particulière à appréhender. Lors du tournoi disputé à Cholet il y a quinze jours, l'international canadien avait d'ailleurs alterné le bon et le moins bon suivant les secteurs de jeu. « Qui se souvient, alors qu'il a été très bon après, que Brandon Taylor n'avait pas été particulièrement performant en pré-saison l'an passé, rappelle Delord. Pour Kaza, comme pour joueurs comme Vitto Brown, il y a un vrai potentiel. Il faut juste leur laisser un peu de temps. Mais je suis convaincu qu'ils seront des joueurs importants du championnat ».

Raphaël CAILLAUD

Le Maine Libre – Le Mans – Vendredi 11 septembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY